



xxx. *Cinq prêtres, cinq charismes*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 2000, 153 p.

Antonio Lechasseur

Volume 68, 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006744ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006744ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lechasseur, A. (2002). Review of [xxx. *Cinq prêtres, cinq charismes*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 2000, 153 p.] *Études d'histoire religieuse*, 68, 105–107. <https://doi.org/10.7202/1006744ar>

l'enseignement de la théologie, mais aussi sur l'histoire universitaire et, par ricochet, sur l'histoire socioculturelle du Québec. De ce point de vue, son Histoire de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal est un ouvrage incontournable. Il est très bien écrit, même si, personnellement, certaines particularités stylistiques m'ont un peu agacé. Mais, pas plus que la masse de détails, cet agacement ne m'empêche de le considérer comme essentiel à la connaissance de l'enseignement théologique au Québec et, évidemment, d'en conseiller la lecture.

Nive Voisine
Professeur émérite
Université Laval

* * *

xxx. *Cinq prêtres, cinq charismes*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 2000, 153 p.

C'est à des prêtres du milieu rimouskois, tous universitaires aujourd'hui à la retraite, que le diocèse de Rimouski a confié la tâche de préparer un document destiné à alimenter la réflexion de ses prêtres sur le « charisme » de cinq de leurs prédécesseurs en vue d'un Conseil du *Presbyterium* diocésain tenu les 6 et 7 juin de l'an 2000. L'Archevêché a eu la bonne idée de publier les textes réunis pour l'occasion afin de mieux faire connaître ces personnages qui ont chacun, à leur manière, marqué l'histoire régionale au XX^e siècle tant au plan religieux que social et économique. L'ouvrage complète, somme toute, une histoire du diocèse de Rimouski publiée en 1994 sous la direction de Noël Bélanger et de Nive Voisine et dont nous avons rendu compte en ces pages (62, 1996, 91-94).

On a réuni ici les biographies d'un pédagogue de carrière (monseigneur Georges Dionne, 1892-1966, par Jean-Guy Nadeau), d'un missionnaire-colon (l'abbé Louis-Philippe Berger, 1896-1993, par Nive Voisine), d'un artisan des mouvements d'Action catholique diocésains (l'abbé François Rioux, 1898-1986, par Pascal Parent), d'un administrateur diocésain (monseigneur Louis-Philippe Saintonge, 1913-1983, par Jean Drapeau) et enfin celle d'un prêtre devenu invalide (l'abbé Léonard Parent, 1920-1996, par Paul-Émile Vignola). L'intention des auteurs, telle qu'exprimée en introduction par Nive Voisine, est de témoigner du charisme particulier de ces prêtres et de documenter leur contribution au développement de différentes dimensions de l'Église régionale. Les charismes dont on témoigne ici seraient, selon Vatican II, des « 'grâces spéciales' qui habilite[n]t 'à assumer des activités et des services divers, utiles au renouvellement et à l'expansion de l'Église.' » (p. 10). Cela s'apparente sans doute à ce que nous, dans

le monde profane, appellerions le leadership, mais un leadership qui s'exerce au sein de la hiérarchie catholique par un dosage complexe d'autorité et d'obéissance. Bien que la préoccupation première soit principalement d'ordre religieux, on a recours ici à la méthode historique pour reconstruire les parcours individuels. Les auteurs ont eu accès à la riche documentation des archives de l'Archevêché, aux fonds laissés par ces prêtres dont certains sont conservés au Centre d'archives et de documentation du Séminaire de Rimouski (le CEDAD) ainsi qu'à divers témoignages publiés ou oraux. Le souci de ne pas tomber dans l'hagiographie est bien légitime mais celui de présenter les personnages sous leur meilleur jour peut sans doute agacer le lecteur historien. L'ouvrage a au moins le mérite de bien annoncer ses couleurs.

Il est intrigant de voir que le diocèse de Rimouski cherche à s'inspirer d'un passé à jamais révolu alors qu'il est confronté à la dure réalité de la disparition accélérée de son clergé, c'est-à-dire de sa capacité d'encadrer les fidèles. Un très grand nombre de paroisses sont aujourd'hui redevenues des « dessertes » sous la responsabilité d'un prêtre qui vient célébrer l'Eucharistie une fois semaine et parfois mois souvent. L'ordination de nouveaux prêtres est aujourd'hui un fait rarissime. Les communautés religieuses qui ont été si importantes dans l'histoire de la ville de Rimouski sont sur le point de s'avouer vaincues faute de perspectives d'avenir. Le patrimoine religieux régional est menacé à cause du manque de ressources pour entretenir ces églises, cimetières, couvents, etc. Que dire de la fréquentation religieuse des catholiques du diocèse qui, déjà peu nombreux aux offices depuis longtemps, doivent se substituer au pasteur afin d'animer ces célébrations de la parole et voir à l'administration de fabriques déficitaires. Le chantier diocésain en cours de réalisation cherche des réponses aux grands dilemmes afin de résoudre cette crise sans précédent. Mais, force est de constater que le conservatisme aigu qui émane de Rome limite largement la capacité de l'Église diocésaine à se renouveler et à se réinventer. Certains de ces prêtres dont on a fait de brèves biographies ici seraient sans doute stupéfaits de voir dans quel état d'épreuve se trouve la puissante organisation dont ils ont fait partie et ce qu'il est advenu de l'œuvre qu'ils ont édifiée. D'autres, comme monseigneur Philippe Saintonge, ont tenté d'adapter l'Église régionale aux réalités contemporaines lors du grand synode diocésain tenu au tournant des années 1970 dans la foulée de Vatican II. C'est sans doute à cette époque que le diocèse a le plus impliqué les laïcs dans sa réflexion et a témoigné d'un progressisme historique dans un essai d'appréhender la modernité.

On donnerait à lire le présent ouvrage à des adolescents ou à de jeunes adultes de 2002 qu'ils auraient un choc : ou bien n'y comprendraient-ils absolument rien, ne possédant pas les références culturelles nécessaires, ou

bien auraient-ils peine à croire que l'on parle ici d'un mode vieux d'à peine soixante ans. Pourraient-ils apprécier, eux qui ont accès à l'Internet et pour qui il n'existe pratiquement aucun tabou, l'effort éducatif du cours classique ou du séminaire ? Comprendraient-ils la signification de la contribution d'un Georges Dionne qui fit carrière presque exclusivement dans l'enseignement et qui a marqué de nombreuses générations d'étudiants ? Seraient-ils en mesure d'apprécier le travail acharné d'un Louis-Philippe Berger qui, sous la férule de l'évêque Courchesne, a voulu transformer de vastes étendues de forêts du plateau bas-laurentien en colonies agricoles en plein cœur de la crise économique des années 1930 ? Comprendraient-ils la nature de la grande innovation que fut l'implantation des mouvements d'Action catholique par des visionnaires comme François Rioux ? Auraient-ils la sensibilité pour voir comment ces mouvements ont marqué la jeunesse d'une autre époque, jeunesses agricole, ouvrière et étudiante, avant qu'un Georges Courchesne ne vienne freiner l'élan pour mieux y exercer son autorité d'évêque ? Nos jeunes adultes auraient peut-être de la sympathie pour Philippe Saintonge qui, en leader responsable et libre – pour paraphraser les termes de Jean Drapeau – a mené l'organisation diocésaine dans de grandes réformes au cours du dernier tiers du XX^e siècle. Ce dernier a laissé des mémoires qui méritent qu'on s'y attarde (*Quand le soir descend : mémoires de ma vie sacerdotale*, Rimouski, l'auteur, 1982, 328 p.). Enfin, nos jeunes contemporains se réclameraient-ils plus facilement du parcours d'un Léonard Parent, un prêtre dont la souffrance, l'abnégation et la capacité à soutenir les autres le rapproche d'emblée de leur propre génération puisque ce sont là des valeurs dont ils se réclament et qui les préoccupent dans l'action ? Il n'y a donc rien de bien facile à dresser des ponts entre générations. Le présent ouvrage y contribue à sa façon.

En somme, les témoignages de ce livre forcent à réfléchir sur un passé récent. Les auteurs demeurent toutefois très factuels hésitant à aborder l'analyse ou à proposer des interprétations. Ces biographies de prêtres constituent tout de même un matériau utile pour ceux qui voudront bien, un jour, ré-écrire l'histoire du catholicisme québécois au XX^e siècle. Elles pourront, de plus, inspirer les futurs historiens du Bas-Saint-Laurent puisque de grands pans de son histoire religieuse demeurent encore bien obscurs. Pour ce faire, il aurait été pratique de compter sur la liste des sources utilisées ou, à tout le moins, sur une bibliographie générale. L'ouvrage aurait mérité une reliure plus robuste puisqu'elle n'a pas résisté à une seule lecture.

Antonio Lechasseur
Archives nationales du Canada

* * *